

Notes

MCC

D'ALERTE

DÉPARTEMENT DE RECHERCHE SUR LES MENACES CRIMINELLES CONTEMPORAINES
INSTITUT DE CRIMINOLOGIE DE PARIS-UNIVERSITÉ PARIS II PANTHÉON-ASSAS

OCTOBRE 2010

Aveuglement ou censure ?

CRIME ET CRISE

Un lourd et étrange silence médiatique

C'est la misère qui engendre le crime. Et de ce fait, les périodes de crise sont criminogènes. Combien de fois avons-nous entendu cette ritournelle de la « culture de l'excuse » dans les médias, et surtout lorsque s'effondra Lehman bros., à l'automne 2008 ?

Sur les deux rives de l'Atlantique, la grande presse n'eut qu'un seul cri - gare à l'explosion criminelle !

Or depuis, c'est exactement l'inverse qui s'est produit.

Depuis que débuta cette crise, d'abord financière puis économique et désormais sociale, la criminalité a baissé dans presque tous les Etats de droit - plus encore, dans les plus atteints par la crise. Ainsi, en Europe, la criminalité constatée a diminué plus au Royaume-Uni et en Espagne (ravages financiers, chômage sévère), qu'en Allemagne (qui s'en sort mieux).

Cela, les grands quotidiens nationaux (en particulier) doivent le savoir. Ne peuvent l'ignorer. Cependant, cette massive chute de la criminalité en temps de crise (on peut même parler *d'effondrement* aux Etats-Unis) ne les intéresse pas. Ces deux dernières années, nul grand quotidien ou hebdomadaire français n'a publié *la moindre* étude un peu étoffée et documentée sur ce phénomène international massif - la criminalité baisse en pleine crise, alors qu'elle aurait du exploser, selon la culture de l'excuse.

Pourquoi ce silence ? Pourquoi cette grave absence *d'esprit d'examen* dans les médias ? Sont-ils aujourd'hui incapables de s'extraire du registre encensoir ou moralisme ?

Ces mêmes journaux oseraient-ils passer sous silence une baisse, ou une hausse, de 15% du chômage, ou des infections au virus HIV ? La criminalité comme phénomène social est-elle négligeable au point que l'on cache ses évolutions majeures ?

Que les principaux médias refusent obstinément de révéler que la criminalité baisse en pleine crise, *contrairement à ce qu'ils ont longtemps dit*, relève-t-il d'un puéril désir de cacher une erreur de jugement ? D'une adhésion aveugle d'encore trop d'entre eux à une « culture de l'excuse » que les faits avérés et probants démentent un peu plus chaque jour ?

Ce silence n'est plus tenable. La presse n'a pas pour mission de balayer ce qui la dérange sous le tapis. Sa *seule* mission est de décrire et d'éclairer les évolutions réelles du monde - en l'occurrence, le réel criminel.

Ce qui suit est un rappel (avec sources) du réel criminel actuel, des deux côtés de l'Atlantique, dans des pays *en pleine crise*. Il serait honteux que ces réalités manifestes soient plus longtemps cachées au public.

XAVIER RAUFER

LA GRANDE-BRETAGNE EST L'UN DES PAYS D'EUROPE LES PLUS FRAPPÉS PAR LA CRISE ET CEPENDANT...

British Crime Survey (BCS), Angleterre & Pays de Galles, Home Office (ministère britannique de l'Intérieur) - SYNTHÈSE

ATTEINTES AUX BIENS		
<i>Infractions</i>	<i>2008 à 2009</i>	<i>2009 à 2010</i>
Vandalisme	- 8% *	- 11%
Cambriolages	- 8%	- 9%
Vols, etc., de véhicules	- 16%	- 17 %
<u>Ensemble</u> de toutes les atteintes aux biens	- 5 %	- 10%
ATTEINTES AUX PERSONNES		
Coups & blessures	0	- 5%
Toutes formes de <u>violences</u> aux personnes	- 5%	- 1%
Toutes formes <u>d'atteintes</u> aux personnes	- 3%	- 7%
Ensemble de toutes les infractions incluses dans le BCS	- 5%	- 9%

* / Par rapport aux 12 mois précédents.

DANS LE ROYAUME-UNI, L'ÉCOSSE A LES INDICES CRIMINELS LES PLUS IMPORTANTS, ET CEPENDANT...

Police Oracle, 9/09/2010 - Scottish crime at 32 years low

Durant l'année 2009, la criminalité enregistrée en Ecosse a baissé de 10%, (338 028 infractions) **son taux le plus bas depuis 1980.**

Criminalité violente (hors viols) : - 11%

Homicides et tentatives : - 14%

Vols de véhicules, - 19 %

(Seule augmentation majeure : culture de plantes stupéfiantes, + 24 %)

Significativement, cette baisse correspond a une augmentation des effectifs de la police écossaise : à l'été 2010, il y a 1 190 policiers de plus qu'en 2007.

C'EST AUX ETATS-UNIS QUE LA CRISE ACTUELLE TROUVE SON ORIGINE ; C'EST AUSSI LÀ QU'ELLE FRAPPE LE PLUS DUREMENT ...

• *Ampleur et la profondeur de la crise mondiale*

- En 2009, pour l'Organisation Internationale du Travail, environ 50 millions de salariés ont perdu leur emploi à l'échelle mondiale,

• *La crise aux Etats-Unis*¹

- Selon les critères fédéraux, il y a 5 millions de **pauvres** en plus dans le pays en 2009, soit 45 millions ; en 2008, le nombre de pauvres (*poverty rate*) a augmenté de 13,2% ; en 2009, de 15%.

- 7 millions d'**emplois** sont perdus entre 2008 et 2009 ; au même moment, l'économie se contracte sévèrement (- 4%),

- 28 millions d'Américains sont privés de **l'emploi** qu'ils recherchent ou souhaitent : chômeurs inscrits, chômeurs ayant renoncé à s'inscrire, plus travailleurs à temps partiel privés de temps plein. Soit 17,5% de la force de travail du pays (8,7% début 2008, 14% fin 2008).

- En 2008, 2,3 millions de **maisons ou logements** ont reçu un avis de défaut de paiement ou ont été saisis. Au premier semestre 2010, 528 000 maisons sont récupérées par les vendeurs et leurs occupants, expulsés - ce sera un million en 2010, chiffre record (± 900 000 en 2009)².

- **Aide alimentaire** - Programmes locaux d'allocation aux démunis de produits alimentaires de première nécessité, « Food Stamps », 40,8 millions d'allocataires en juillet 2010 (13% de la population du pays, record historique sur 50 ans). De mai 2009 à mai 2010, le nombre d'allocataires bondit de 19%³.

.../.

¹ Voir « 13 bankers - the Wall Street takeover and the next financial meltdown », Simon Johnson & James Kwak, Pantheon books, NY, 2010 ; « More than one million American households are likely to lose their homes to foreclosure this year, *Associated Press*, 15/07/2010 ; « Collapse in living standards in America : more poverty by any measure », *Global Research*, 14/07/2010.

² Avant la crise, ces récupérations affectaient environ 100 000 foyers par an.

³ « Feeding a rising need », *Kansas City Star*, 9/08/2010.

- ET CEPENDANT :

FBI - New Crime statistics - 13/09/2010 - Crime rates continue to fall ⁴

According to the FBI's latest « Crime in the United States », violent crimes and property crimes declined during 2009, compared to the same period in 2008.

Toutes les 8 catégories de crimes graves sont en baisse

Criminalité violente (*) : 3^e année de baisse consécutive, - 5,3% sur 2008

Atteintes aux biens : 7^e année de baisse consécutive, - 4,6% sur 2008

Murder *	:	- 7,3%
Robbery *	:	- 8%
Aggravated assault *	:	- 4,2%
Burglary	:	- 1,3%
Larceny, theft	:	- 4%
Motor vehicle theft	:	- 17,1%
Arson	:	- 10,8%
Forcible rape *	:	- 2,6%

***Diffusez ces informations, faites-les circuler
- les médias doivent énoncer la réalité
criminelle, c'est leur mission !***

Voir toutes les études du

Département de Recherche sur les Menaces Criminelles Contemporaines :

www.drmcc.org

(cliquer sur *Notes d'Alerte* en page d'accueil)

⁴ Le FBI collecte et compile continûment des statistiques criminelles depuis 1930, selon les mêmes catégories (seul ajout : « Arson », incendie criminel) ; les données ici fournies proviennent de l'*Uniform Crime Report* (UCR) ; concernant 96,3% de la population des Etats-Unis, elles rassemblent 17 985 sources diverses (Comtés, agences, agglomérations, etc.).